

DIMITRI COPPE (1969, Belgique)

Adolescent, je découvre allongé dans la pénombre Come out de S. Reich. Suite à cette double expérience -le son électroacoustique, l'écoute acousmatique-, je commence à pétrir le son et crée mon atelier (enregistreur à bande, micros, synthé...). Après une très brève parenthèse en architecture, je reviens vers la musique et étudie la composition électroacoustique au conservatoire et la musicologie à l'université.

Très vite, je privilégie le concert, c'est à dire la rencontre publique, l'écoute collective, et surtout la performance à partir d'un instrument sonore construit in situ, éphémère et dédié à un espace. Mon instrument est une combinaison de moniteurs de studio, de haut-parleurs de sonorisation mais aussi de constructions empiriques (totem, guirlandes de piezos...). A partir de cet instrument à géométrie variable (8 à 120 hp suivant les projets), mes performances associent librement composition, improvisation et spatialisation.

A côté de projets en Belgique, je collabore à des formats inhabituels. Olbers' paradoxe est un concert nocturne de 22h à 7h (théâtre Grütli, Genève). 6x + 1 est un collectif d'improvisation mixte : instruments + électronique + spatialisation (Schaffhauser Jazz festival). Siren solo est une performance en extérieur avec des sons de sirène (Biennale des arts indépendants de Genève). Plus récemment, Et tout se tut-Und alles schwieg est une composition destinée d'abord à la radio et ensuite adaptée pour un live (festival de poésie sonore Makaronic, Genève).

Privilégiant la profondeur de l'écoute propre au concert, je collabore occasionnellement avec le cinéma (H. Cleven), la danse (Log. W. Vandekeybus), le théâtre (Transquinquennal) et la radio (Radiophon'ic, Ars acustica Art's Birthday).